

AUTRICHE-HONGRIE

UN HOTEL DU PEUPLE A BUDAPEST

En ce moment, où le problème de l'habitation à bon marché préoccupe si fort Paris et la France, la récente ouverture d'un hôtel du peuple à Budapest présente un intérêt de vive actualité. On sait qu'en ces vingt dernières années la capitale hongroise — ou plutôt l'une de ses moitiés, Pest, la ville moderne, la ville de plaine — a vu se développer dans d'énormes proportions le nombre des usines, des chantiers, des exploitations et des entreprises ; de là naturellement un grand afflux d'ouvriers, surtout de journaliers célibataires, embauchés pour quelques mois, arrivant à la ville sans ressources, pressés de se loger au plus vite et au moins cher. L'encombrement et la misère étaient devenus tels qu'on voyait, récemment, cinq personnes cohabiter dans la plus étroite promiscuité, et que les locataires sous-louaient, non pas une chambre, mais un lit.

La construction de l'hôtel du peuple a eu pour but de venir en aide à ces malheureux exploités. Dans un quartier aux larges rues, c'est une haute bâtisse d'architecture sobre et massive ; à l'intérieur, des couloirs dallés, des murs lambrissés de brique émaillée ; un réfectoire immense, disposé pour environ quatre cents personnes, aux colonnes peintes, avec une ceinture de fresques représentant les aspects de la campagne hongroise et remettant ainsi, sous les yeux de ces citadins passagers, l'image de la campagne. Autant de chambres que de couverts. Les prix sont extrêmement modiques : le client peut louer à son gré une cabine de dortoir (cloisonnée jusqu'à un mètre au-dessous du plafond) ou une chambre spéciale ; dans le premier cas il paie, pour une nuit, 60 centimes, pour une semaine 3 couronnes ; dans le second, 80 centimes ou 4 cour. 20. Les repas, dont le tarif est affiché au réfectoire, ne coûtent jamais plus de 65 centimes, et les clients ont toute faculté, s'ils désirent une cuisine « extra », de la préparer eux-mêmes sur des réchauds dans un local spécialement aménagé. La salle à manger est flanquée de plusieurs salles de lecture et d'un fumoir. Aucun règlement d'ailleurs, sinon que chaque jour les chambres doivent être vidées à huit heures du matin, pour permettre le nettoyage. L'hôtel comprend une installation de bains, une lessiverie, des ateliers de cordonnier et de tailleur, le tout dans des conditions de propreté et d'hygiène parfaitement assurées.

L'hôtel du peuple a été ouvert voilà environ un mois. Quinze jours auparavant la direction avait déjà reçu plus de demandes qu'elle n'avait de places disponibles, et depuis le succès ne s'est pas démenti. Dans une ville comme Budapest, où la vie est plus chère que dans la plupart des grands centres, — certainement beaucoup plus qu'à Paris, — ce n'est pas un mince résultat que de nourrir et de loger un ouvrier pour 2 francs par jour.

L'AMBASSADEUR D'AUTRICHE-HONGRIE A TOKIO

VIENNE, 2 avril. — Le baron Mueller de Szentgyorgy, chef de section au ministère

des affaires étrangères, a été nommé ambassadeur à Tokio, en remplacement du baron de Call de Rozemberg.



Iktatószám Budapestre vonatkozó újság		Szerző Cím <i>Un hotel du peuple a Budapest.</i>	
		Forrás : <i>des nouvelles</i>	
Paris (Hely)	1912 (Idő)	11/3. (Köt. v. fiz.)	Oszályozás 331.836
Helyszám	Személy	Idő " 1912	Hely